



Ministres des Infirmes

Newsletter

Le monde camillien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 111



Une présence qui soigne



Ministres des Infirmes
Newsletter N.111 | novembre 2025



Édité par :

Ufficio Comunicazione
Piazza della Maddalena, 53
00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090
Email: comunicazione@camilliani.org
Website: www.camilliani.org

Couverture : Le P. Pedro rend visite aux résidents d'une maison de retraite en Thaïlande, lors de sa visite canonique du 3 novembre 2025.

Dans cette édition

Message du mois

Les derniers instants de la vie de saint camille, entre tendresse et esperance 03
p. Pedro Tramontin

► Événement à la Une

Renforcer la mission camillienne en Thaïlande : visite canonique 2025 06
p. Phakavee Peter Sengcharoen

Parcours de soins

Formation et compassion : le centre *San Camilo* cultive l'art de l'accompagnement 09
Juan Pablo Hernández

► En mémoire et en célébration

50 ans de soins et d'humanité
L'hôpital-résidence *Sant Camil* célèbre son anniversaire 10
p. Dionisio Manso

Les nouvelles vocations en chemin

Ordination diaconale de Gianluca Spalice 11

Novità editoriale

“Donner la parole à la maladie”
de *José Carlos Bermejo*
“Deuil pour sa propre mort”
de *p. Mateo Bautista et Ximena López*
“Désert de solitudes” de *p. Francesco Zambotti* 12

En mémoire de nos confrères

P. Umberto Rufino 13
P. Pategma François Sedgo 14



Les derniers instants de la vie de saint camille, Entre tendresse et esperance

Chers confrères,
Paix et joie dans le Seigneur Jésus !

Le mois de novembre s'ouvre avec la solennité de tous les Saints et la Commémoration des fidèles défunt : en Occident, c'est le mois que l'on appelle le « mois des morts ». Une belle occasion de réfléchir à l'ardeur primitive du charisme camillien, pour redonner crédibilité au ministère hospitalier et à l'apostolat au domicile des « pères de la bonne mort et du bien mourir », à partir du style de vie avec lequel saint Camille a vécu et célébré sa propre mort. Notre tradition rapporte que, dès la fondation de l'Ordre, la piété et le zèle avec lesquels saint Camille et ses confrères accompagnaient les agonisants étaient tels que la présence du Ministre des Infirmes au chevet d'un mourant était considérée comme un signe de prédestination.

Malheureusement, pendant longtemps, on n'a plus voulu parler de la mort et du mourir. En tenant compte de cette ambiguïté de l'attitude de l'homme contemporain face à cet événement capital de notre existence, je suis de plus en plus convaincu que l'attitude que nous adoptons devant la mort dépend en grande partie de l'attitude que nous avons face à la vie.

Prenons l'exemple de la vie et de la mort de saint Camille. Il est clair que l'expérience du Saint s'inscrit dans une époque très différente de la nôtre, culturellement marquée par d'autres paramètres et valeurs. Mais c'est peut-être justement cette distance dans le temps et la culture qui peut nous aider à redécouvrir notre propre manière de vivre — et donc aussi de vivre de manière responsable — lorsque viendra « l'heure de notre mort ». La mort de saint Camille est soigneusement

racontée par son premier biographe contemporain, le père Sanzio Cicatelli, dans le *Transito di San Camillo*. Quel visage de la mort y est-il révélé ? De quelle manière Camille vit-il sa mort et son agonie ?

Ce qui frappe avant tout, c'est la sérénité qui se dégage de tout le tableau où s'inscrit la mort de Camille. Et cela sans La mort est comprise comme l'étape — ou le passage — le plus important de la vie. Camille en est pleinement conscient. La dimension dramatique de la mort naît de cette conscience même, et s'exprime comme une tension entre la joie intense qu'il éprouve à la pensée qu'il entrera bientôt dans la vie éternelle, et la considération de sa propre indignité face à un tel don, pour lequel il en appelle uniquement à la miséricorde de son Seigneur.

Une autre tension domine toute la scène : le désir ardent d'être pour toujours avec son Seigneur qu'il a servi ici-bas dans les pauvres malades. Dès qu'il apprend des médecins la nature irréversible de sa maladie, tout en lui tend vers le but, avec empressement. Et non pas par peur des souffrances qui peuvent accompagner son déclin, mais uniquement par le désir de « s'en aller se reposer au Ciel avec le Christ ». Il est profondément conscient que la mort ne ferme pas la vie ; au contraire, elle l'introduit enfin dans sa plénitude.

Camille n'oublie ni ne néglige d'accomplir jusqu'au bout la mission qui fut la sienne sur cette terre : le service des pauvres malades à travers la fondation d'un Ordre religieux. De cette préoccupation jaillissent les paroles essentielles qu'il adresse aux confrères rassemblés autour de son lit, ainsi que la lettre-testament qu'il destine à ses fils présents et futurs — synthèse de sa pensée, ou plutôt de la passion qui l'a animé pour les pauvres de notre Seigneur tout au long de sa vie. Enfin, son testament spirituel révèle les fibres les plus profondes de sa spiritualité ; il souhaite qu'il soit enseveli avec son corps.

Mais peut-être l'aspect qui frappe le plus l'observateur contemporain est-il la centralité de la figure de Camille mourant : en réalité, il est le véritable protagoniste de tout l'événement, et il vit sa mort de manière profondément personnelle. La forte personnalité de Camille, façonnée par l'intense engagement dans la réalisation de sa mission, reçoit dans la mort son sceau définitif : celui d'un homme qui s'est entièrement donné « aux pauvres malades de notre Seigneur » ou, en d'autres termes, « au service du Seigneur Jésus dans les pauvres malades »

Quelle image de l'homme se dégage de ce récit ? Camille vit une profonde vie intérieure, comme en témoignent sa prière, son désir de « se recueillir en lui-même » pour assimiler le sens des sacrements du viatique et de l'onction qu'il vient de recevoir, ainsi que sa ferme conviction dans l'espérance de la vie future, où il sera pour toujours avec le Christ.

Trois grandes lignes semblent structurer l'existence de Camille et éclairer le sens de sa mort : la certitude de la vie éternelle. La mort est comprise comme un passage, le moment suprême de la transformation du disciple du Christ commencée avec le baptême. Deuxièmement, toute l'existence de Camille est marquée par le dialogue constant avec le Crucifié, la Vierge Marie, saint Michel Archange et les saints. Enfin, Camille mène sa vie dans une attitude constante

de service samaritain envers les pauvres malades. Il vit totalement décentré de lui-même, pour être entièrement centré sur le Christ qu'il voit dans le visage de celui qui souffre et qui a besoin de soin et de tendresse. Il ne se préoccupe pas de lui-même, mais tend tout entier vers l'autre, prenant au sérieux la parole évangélique : « Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvera. » (Lc 17,33).

Camille, dans les derniers instants de sa vie, nous révèle ainsi que l'homme n'atteint sa pleine réalisation qu'en se dépassant lui-même, en s'engageant pour quelque chose ou quelqu'un qui n'est pas lui. Celui, au contraire, qui cherche directement sa propre réalisation ou son bonheur propre, est condamné à ne jamais la trouver. Telle fut l'art de vivre de Camille, qui l'a préparé à son art de mourir. On peut même dire que la mort de Camille est l'expression la plus achevée de sa manière de vivre.

Souvenons-nous avec gratitude des frères camilliens morts dans le Seigneur, fidèles au charisme et au ministère, ayant apporté consolation et espérance de résurrection aux malades : véritables pères de la bonne mort et témoins de notre foi. Prions aussi pour ceux qui sont morts après avoir reçu les soins et le service des camilliens, afin que le Seigneur les accueille dans sa miséricorde. Que ce mois dédié à la mémoire des défunt nous aide à vivre plus intensément notre charisme, en expérimentant la mort au monde et en témoignant, par notre vie et notre ministère, de l'espérance en la vie éternelle.

Avec affection fraternelle,

p. Pedro Tramontin

Supérieur général



Inauguration du service ambulatoire récemment rénové de l'hôpital San Camillo de Bangkok

Renforcer la mission camillienne en Thaïlande : visite canonique 2025

La visite canonique a apporté une nouvelle vitalité et un profond encouragement à la mission camillienne en Thaïlande.

par p. Phakavee Peter Sengcharoen

Du 27 octobre au 13 novembre 2025, la Province camillienne de Thaïlande a accueilli la visite canonique du Supérieur général, le Père Pedro Tramontin, et du Vicaire général, le Père Gianfranco Lunardon. L'objectif de cette visite, à la fois pastoral et fraternel, était de renforcer les liens entre les communautés camillien et d'apporter encouragement et soutien aux religieux, au personnel et aux personnes placées sous leur soin.

Fondée en 1952 par les missionnaires de la Province Lombardie-Vénétie, la Province camillienne de Thaïlande compte aujourd'hui 11 communautés religieuses et 38 membres. Leurs ministères comprennent des hôpitaux,

des maisons pour personnes âgées, des centres d'accueil pour enfants handicapés, personnes atteintes du VIH/sida et enfants issus des tribus montagnardes, en collaboration avec la Conférence épiscopale catholique de Thaïlande.

La visite a débuté à Sam Phran, dans la province de Nakhon Pathom, où les Pères Pedro et Gianfranco ont visité la Maison de Formation camillienne et le Centre social camillien pour personnes âgées. Ils y ont rencontré les jeunes en formation, célébré la messe et échangé avec les résidents et le personnel. À Ban Pong (province de Ratchaburi), ils ont visité l'Hôpital Saint-Camille, Baan Sittida (centre pour enfants handicapés) et Bethany House, une maison de retraite dirigée

par les sœurs camillienne. Une rencontre avec Mgr Silvio Siriphong Charatsri a mis en lumière la collaboration fructueuse entre l'Ordre et le diocèse.

À Bangkok et Rayong, ils ont visité la Maison de repos camillienne de Pattanakarn et le Centre social camillien de Rayong, qui accueille des enfants orphelins à cause du VIH/sida et des patients bénéficiant de soins palliatifs. Ils ont également visité le centre professionnel « Jardin d'Éden », qui offre à des personnes séropositives une formation en agriculture. Une soirée communautaire de prière, ponctuée de spectacles donnés par les enfants de Rayong, a illustré la dimension familiale et conviviale de la visite.

Le voyage s'est poursuivi à Chantaburi, avec la visite du Centre social camillien et une rencontre avec les Sœurs Amantes de la Croix ainsi qu'avec Mgr Philip Adisak Phornngam. À Prachinburi, ils ont visité une ancienne léproserie transformée en maison d'accueil pour personnes âgées démunies et abandonnées. À Bangkok, ils ont été reçus par l'archevêque Francis Xavier Veera Arphornratana pour discuter de la coopération dans le travail missionnaire.

Enfin, dans la communauté Sainte Teresa de Calcutta à Nakhon Ratchasima — la plus récente initiative camillienne — ils ont participé à la fête du Loy Krathong et ont rencontré Mgr Joseph Chusak Sirisut. À Sriracha, ils ont partagé un dîner fraternel avec les séminaristes du Petit Séminaire Saint-Camille.



Le p. Pedro rencontre l'archevêque Peter Bryan Wells, nonce apostolique en Thaïlande

Le 6 novembre, le Supérieur général et le Vicaire général ont donné une présentation sur les soins de santé dans la vie religieuse camillienne aux membres de trois diocèses, suivie d'une messe et d'un nouvel échange avec Mgr Philip Adisak Phornngam. Ils ont ensuite rendu visite aux Sœurs de Saint-Paul de Chartres à Sriracha ainsi qu'à la Maison camillienne pour enfants en situation de handicap à Lat Krabang. Le lendemain, ils ont présidé les cérémonies de baptême et de première communion des enfants de Lat Krabang et bénî la « Happy Farm », une initiative écologique favorisant l'autonomie des jeunes handicapés.



À Chiang Rai, les supérieurs ont visité la communauté Saint-Camille, qui comprend un petit séminaire, des foyers pour enfants des tribus des collines et pour enfants handicapés, ainsi qu'un service d'accompagnement pastoral dans les villages. Leur visite a coïncidé avec le 20^e anniversaire du séminaire, célébré par une messe et le renouvellement des vœux des membres de la Famille Camillienne Laïque. Ils ont également rencontré Mgr Joseph Vutthilert Haelom et les Sœurs de Marie Enfant.

De retour à Bangkok, ils ont visité l'hôpital camillien, participé aux célébrations liturgiques, et présidé la bénédiction du service ambulatoire récemment rénové. Un déjeuner et un programme culturel ont suivi, en présence des religieux, du personnel médical et hospitalier.

La visite s'est conclue par une rencontre avec le Conseil provincial pour examiner les résultats et offrir des orientations. Une messe d'action de grâce, célébrée dans la chapelle Sainte-Élisabeth, a rassemblé plus de cent participants, dont des religieux camilliens, des sœurs, des membres de la Famille Camillienne Laïque et des enfants. Mgr Peter Bryan Wells, Nonce apostolique en Thaïlande, y a partagé une réflexion sur « le charisme camillien, langage des pauvres » et



Le p. Pedro administre le sacrement du baptême à la Maison des Camilliens, Lad Krabang, Bangkok.

présidé la célébration, marquant une conclusion riche de sens à cette visite.

La visite canonique a apporté un nouvel élan et un profond encouragement à la mission camillienne en Thaïlande. La présence des responsables durant les visites a suscité un engagement renouvelé chez les frères, ravivant leur dévouement au service, renforçant les liens fraternels et nourrissant un esprit d'unité et d'espérance pour l'avenir.



Formation et compassion : au Centre San Camilo de Guadalajara, on cultive l'art de l'accompagnement

par Juan Pablo Hernández

Le Centre San Camilo de Guadalajara (Mexique), œuvre des religieux camilliens dirigée par le père Silvio Marinelli a récemment accueilli une intense semaine d'activités formatives et pastorales centrées sur l'humanisation des soins et l'accompagnement dans la souffrance. Les principaux intervenants de ce temps de croissance ont été le Fr. José Carlos Bermejo, supérieur provincial des Camilliens en Espagne et directeur du Centre d'Humanisation de la Santé, ainsi que la Dr Consuelo Santamaría, professeure dans l'édit centre.

Ces dernières années, le Centre San Camilo a développé un programme de formation d'excellence, proposant des masters en relation d'aide et en thanatologie, des centres d'écoute et des espaces d'assistance spirituelle dans les hôpitaux. Le leadership du P. Marinelli, aux côtés du P. Celeste Guarise et d'une équipe de collaborateurs, a favorisé une culture de l'accompagnement compatissant, enracinée dans la spiritualité camillienne. La visite de Fr. Bermejo a constitué un pont fraternel entre les expériences formatives de

l'Espagne et du Mexique, unies par une même mission : humaniser la souffrance.

Deux moments forts ont marqué cette semaine : les cérémonies de clôture des masters en relation d'aide et en thanatologie éducative. Dr Santamaría a proposé une réflexion profonde sur la douleur et la souffrance, en soulignant l'importance de l'éthique et de la spiritualité dans l'accompagnement. Le Fr. Bermejo a invité les nouveaux professionnels à vivre la tendresse comme une véritable révolution du soin, rappelant que « la tendresse n'est pas une faiblesse, mais la plus haute forme de force humaine ».

Les 4 et 5 novembre 2025, le Centre a célébré le Xe Congrès sur le deuil, réunissant plus de 200 participants. Le thème « L'art d'accompagner » a guidé les conférences, ateliers et tables rondes consacrés à la thanatologie et à l'accompagnement intégral. Le Fr. Bermejo y a donné une conférence sur le counselling dans le deuil, en exposant le modèle Humanizar et les valeurs d'authenticité, d'empathie éthique et de véracité. Il a

également partagé des extraits de son ouvrage *Intelligence artificielle et deuil*, en soulignant que « la technologie ne pourra jamais remplacer la présence compatissante dont celui qui souffre a besoin ».

Parmi les interventions, la Dr Santamaría a abordé le thème du deuil chez l'enfant, tandis que le Dr Guillermo Archéiga a approfondi l'accompagnement en phase agonique. Les ateliers ont exploré des sujets tels que la relecture des pertes, le deuil dans la maladie d'Alzheimer, l'espérance durant l'enfance et le soutien dans les situations de risque suicidaire.

Les activités de formation et le congrès confirment l'engagement du Centre San Camilo et de la Famille Camillienne en faveur d'une formation intégrale, scientifique et éthique, dans l'esprit de Saint Camille de Lellis. La collaboration entre le Mexique et l'Espagne renforce un réseau international dédié à l'humanisation de la santé, ouvrant de nouvelles perspectives sur l'éthique des soins, la spiritualité de l'accompagnement et les défis que pose la technologie à l'ère numérique.

50 ans de soins et d'humanité

l'hôpital-résidence Sant Camil célèbre son anniversaire

En 2025, l'Hôpital-Résidence Sant Camil de Sant Pere de Ribes (Catalogne) célèbre cinquante ans de service à la santé et à l'assistance des personnes âgées dans la comarque du Garraf. Un jalon qui témoigne d'un demi-siècle de dévouement, d'innovation et de fidélité au charisme camillien, comme le rappelle la synthèse historique rédigée par le p. Dionisio Manso, membre de la communauté locale.

Tout commença en 1962, lorsque madame Amanda Sagristà, veuve de monsieur Marcer, prit contact avec le supérieur camillien, le P. Francisco Canet, pour offrir une partie de ses biens et de ses terrains en vue de la construction d'une résidence pour personnes âgées. Après plusieurs études, le choix se porta sur Sant Pere de Ribes, où, le 17 septembre 1967, fut bénie la première pierre de l'édifice, aujourd'hui siège des consultations externes.

Face aux besoins du territoire, le projet évolua vers un hôpital comarcal avec résidence attenante. Le 27 juin 1975, l'Hôpital-Résidence Sant Camil fut inauguré par le P. José María Delgado, avec du personnel provenant de la Clinique San Camilo de Madrid. L'architecte José Castiglione signa le projet, qui comprenait également une chapelle accessible et ornée d'art sacré.

Les unités résidentielles, notamment celles associées au programme Vida als anys, se distinguèrent par leur excellence technique et humaine, devenant une référence dans toute la Catalogne.

Avec le transfert des compétences sanitaires à la Catalogne en 1981, l'hôpital fut agrandi et enrichi de nouveaux services : urgences, laboratoire, radiologie, soins intensifs, blocs opératoires, entre autres. Il fut le premier hôpital régional d'Espagne à intégrer une résidence pour personnes âgées, reconnu par l'INSALUD puis conventionné avec le gouvernement régional.

Les religieux camilliens, aux côtés de professionnels laïcs, formèrent des équipes



d'assistance pionnières, capables d'allier compétence et humanité.

Entre 1994 et 1995, la Résidence fut agrandie avec de nouveaux étages, des services de physiothérapie, des salles de conférences et un Centre d'écoute en collaboration avec La Caixa. L'Hôpital-Résidence participa activement à la vie locale, en signant en 1993 le Pacte de coordination sanitaire du Garraf et en ouvrant un service materno-infantile.

Parmi ses innovations, on note l'installation de panneaux solaires inaugurés par le président de la région, Jordi Pujol — signe aussi d'un engagement écologique.

Aujourd'hui, l'hôpital-résidence Sant Camil est un organisme vivant, capable d'évoluer avec le territoire et les besoins de son époque. Ses 50 ans d'histoire confirment la solidité d'un projet fondé sur le professionnalisme, l'humanisation des soins et l'engagement camillien pour la dignité de la personne.

Sud de l'Italie

Ordination diaconale de Gianluca Spalice

par Sonia Ferrigno



Le dimanche 9 novembre, dans la paroisse Saint Camille de Messine, Gianluca Spalice a été ordonné diacre par l'imposition des mains de Son Excellence Mgr Cesare Di Pietro. La célébration a constitué un moment d'intense spiritualité et de profonde participation de la communauté paroissiale, des fidèles et des religieux camilliens.

L'ordination de Gianluca s'inscrit dans un parcours vocationnel mûri et conscient, marqué par un profond sens du service et du témoignage évangélique. En cette année marquant le 450^e anniversaire de la conversion de saint Camille de Lellis, l'ordination d'un nouveau diacre dans la paroisse Saint-Camille revêt une valeur symbolique et spirituelle encore plus forte. Le charisme camillien continue de parler au cœur des jeunes, suscitant des vocations authentiques et généreuses, capables de répondre avec enthousiasme aux défis de notre époque.

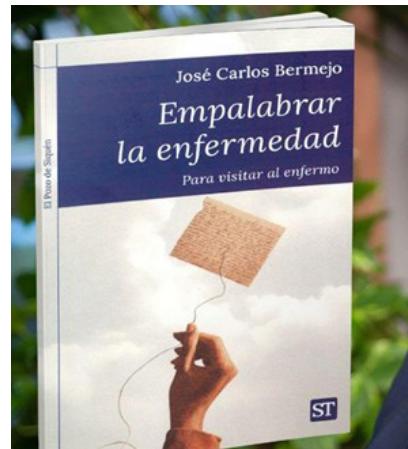


Donner la parole à la maladie

par José Carlos Bermejo

Avec une profonde sensibilité pastorale, José Carlos Bermejo nous guide dans un voyage humain et spirituel à travers la souffrance, la mort et le deuil. Son nouveau livre *Dare parola alla malattia* (Donner la parole à la maladie) propose une réflexion authentique sur l'art de l'accompagnement, où la parole naît du silence, de l'écoute et de l'empathie.

Bermejo explore le « récit de la souffrance » comme voie de libération et d'humanisation, offrant au lecteur des expériences concrètes acquises au sein de l'unité de soins palliatifs San Camillo et dans les centres d'écoute. L'ouvrage mêle éthique des soins et spiritualité chrétienne, rappelant que, comme dans l'Évangile, une parole vraie peut être aussi thérapeutique qu'un geste.



Deuil pour sa propre mort

par P. Mateo Bautista e Ximena López



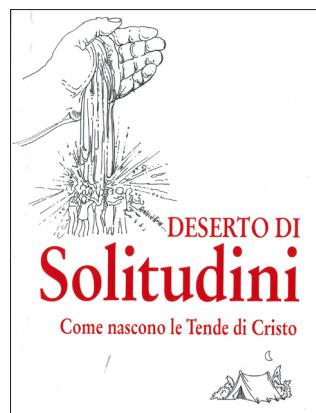
Le religieux camillien P. Mateo Bautista et la psychologue Ximena López signent *Lutto per la propria morte* (Deuil de sa propre mort), un ouvrage audacieux et émouvant qui aborde l'un des thèmes les plus complexes de l'existence : se préparer à sa propre fin. Le livre invite à vivre le passage de la mort non pas comme une tragédie, mais comme une partie intégrante du cheminement humain et spirituel.

Les auteurs proposent un parcours de réconciliation avec la fin, en offrant des outils pour élaborer le deuil de sa propre mort. L'ouvrage est né de l'expérience clinique et pastorale, mêlant réflexion, écoute et accompagnement spirituel. « Accepter sa propre mort signifie apprendre à vivre pleinement chaque instant », écrivent-ils, ouvrant la voie à une vie plus consciente et plus authentique.

Désert de Solitudes

par Padre Francesco Zambotti

Deserto di Solitudini (Désert de solitudes), ouvrage du Père Francesco Zambotti, fondateur des « Tende di Cristo » (Tentes du Christ), réédité à l'occasion du quarantième anniversaire de l'association. À travers des pages intenses et riches en témoignages, le Père Francesco raconte comment, au cœur



du « désert » humain – fait de solitude, de souffrance et de désarroi – peuvent naître des lieux d'accueil et d'espoir. Les « Tentes du Christ » représentent précisément cela : des signes de la Providence qui se renouvellent chaque jour, capables d'écrire Dieu dans les sables de la limite.

P. Umberto Rufino [1934-2025]

Umberto est né le 7 juillet 1934 à Rome, fils de Gaetano et Arduina Barsi. Il entre dans l'Ordre le 1er juin 1969, à l'âge de 34 ans, après avoir travaillé comme comptable.

Novice en 1970, il fait sa profession simple le 26 septembre 1971, sa profession solennelle le 23 mai 1976, et reçoit l'ordination presbytérale le 15 juillet de la même année.

Dès son ordination, il est nommé assistant des aspirants à la communauté de Villa Sacra Famiglia et, le 19 septembre 1977, il est transféré à la communauté de l'Institut Sacro Cuore de Buccianico (Ch) en tant qu'économie et promoteur vocationnel.

Le 20 septembre 1978, il est nommé aumônier de l'hôpital San Giovanni à Rome jusqu'en septembre 1981, date à laquelle il est transféré à la communauté du Studentato à Rome (Villa Sacra Famiglia en tant que promoteur vocationnel). En juillet 1984, il revient à la communauté de l'hôpital San Giovanni à Rome avec différentes fonctions, tant dans l'aumônerie que dans l'enseignement de l'éthique à l'école d'infirmières des Sœurs Hospitalières de la Miséricorde. En 1989, il est



transféré à la communauté de la paroisse San Camillo à Rome en tant qu'économie et, le 20 septembre 1992, il revient à la communauté de l'hôpital San Giovanni à Rome avec la charge de supérieur.

Le 18 juillet 1995, il est affecté à la communauté de Sora, mais en septembre 1996, il est à nouveau transféré à la communauté de l'hôpital San Camillo à Rome avec la charge d'aumônier. Le 16 juin 1998, il est nommé supérieur et curé de la paroisse Santa Maria Maggiore à Florence et exerce son ministère d'aumônier à l'hôpital de Torregalli. Au cours de ces années, il est nommé assistant spirituel de l'Arciconfraternita della Misericordia de Florence.

En 2019, pour des raisons de santé, il quitte la communauté

de Florence pour celle du Villaggio E. Litta à Grottaferrata. En 2022, il est admis de son plein gré à la maison de retraite « Villa Cavaliere » à Rome. En septembre 2025, il s'inscrit à la communauté de Villa Sacra Famiglia à Rome tout en continuant à être hospitalisé à la maison de retraite « Villa Cavaliere » à Rome où, le 29 octobre 2025, après une longue maladie, il entre dans la Jérusalem céleste.

Il a également été membre et assistant ecclésiastique de l'Ordre équestre des Chevaliers du Saint-Sépulcre.

Il a exercé son riche ministère dans les différents milieux où il a été envoyé avec abnégation et amour envers les malades. Le père Umberto avait un sens aigu des relations positives avec toutes les personnes avec lesquelles il était en contact, en particulier dans le monde de la santé, dans les associations et dans les diocèses où il a exercé son ministère camillien.

Les malades qu'il a eu l'occasion de servir au cours de son long ministère camillien et presbytéral l'ont présenté à Dieu qui, dans son infinie miséricorde, l'accueille au paradis.

P. Pategma François Sedgo

[1952-2025]

Père François Sedgo, religieux camillien de la Province camillienne du Burkina Faso, né en 1952. Il est le premier religieux camillien d'Afrique. Après l'école primaire à Linoghin et un bref séjour chez les moines bénédictins de Koubri, il entre au Juvénat Saint Camille Garçons de septembre 1968 à 1972. Il fait partie de la toute première promotion de jeunes, sous la direction du père Gaetano de Sanctis. Il a fait sa première profession religieuse temporaire le 8 septembre 1973, puis sa profession solennelle le 18 avril 1982 dans l'église paroissiale Saint-Camillus de Lellis à Dagnoë (Ouagadougou).

Le père François SEDGO a été ordonné prêtre le 10 juillet 1983 par Son Eminence le cardinal Paul ZOUNGRANA, de vénérée mémoire.

Plutôt que de parler de sa riche carrière professionnelle, le père SEDGO aime partager son expérience dans le ministère camillien.

Voici un résumé de ses nominations et fonctions après son ordination sacerdotale.

De 1983 à 1985 : Formateur



et enseignant au Juvenate Saint Camille Garçons.

De 1985 à 1990 : il est envoyé à Rome. Il est aumônier à l'hôpital San Camillo de Rome. Il étudie les soins infirmiers professionnels à Rome à l'hôpital San Giovanni di Dio (1985-1988). À la fin de ses études d'infirmier, il s'inscrit au Camillianum de Rome pour obtenir une licence en théologie pastorale de la santé (1990).

De 1990 à 1995 : aumônier de l'hôpital Yalgado OUEDRAOGO de Ouagadougou.

De 1995 à 1996 : à nouveau aumônier à l'hôpital San Camillo de Rome. En 1996, il soutient à Rome sa thèse de doctorat en théologie pastorale de la santé.

De 1996 à 1998 : formateur et enseignant au Juvénat Saint Camille Garçons.

De 1998 à 2000 : membre de la communauté du Centre médical Saint-Camillo de Nanoro, où il travaille comme infirmier diplômé d'État.

De 1998 à 2003 : professeur de théologie fondamentale aux séminaires majeurs Saint-Jean-Baptiste de Wayalghin et Saint-Pierre-et-Saint-Paul au Burkina Faso.

De 2002 à 2013 : le Père François SEDGO est président du Comité national catholique de lutte contre le VIH/SIDA et membre du Conseil national de lutte contre le VIH/SIDA au nom de la Conférence épiscopale Burkina-Niger.

De 2007 à 2010 : il est vicaire provincial des Camilliens au Burkina Faso et supérieur de la communauté paroissiale.

Parallèlement, de 2006 à 2016, il est professeur d'éthique médicale à l'université Saint-Thomas-d'Aquin de la Conférence épiscopale Burkina-Niger.

De 2013 à 2016 : il est curé de la paroisse Saint-Camille à

Ouagadougou et supérieur de la communauté religieuse de la paroisse.

De 2016 à 2019 : il est membre de la communauté de Villa Sacra Famiglia et enseignant au Camillianum de Rome.

De 2019 à 2024 : il est membre de la communauté religieuse de la paroisse et vicaire dominical de la paroisse Saint-Camille à Ouagadougou.

Le père François SEDGO était bien préparé pour prendre soin des malades dans leur corps (grâce à sa formation d'infirmier diplômé) et dans leur âme (grâce à sa formation en théologie pastorale de la santé).

Il a également témoigné du charisme camillien dans le monde de l'éducation et a contribué à la formation des prêtres. Il a été professeur de théologie fondamentale au Grand Séminaire Saint-Pierre-et-Saint-Paul et au Grand Séminaire Saint-Jean-Baptiste de Wayalghin (Ouagadougou), d'éthique médicale à l'université Saint-Thomas-d'Aquin à Sâaba (Burkina) et de théologie pastorale de la santé au Camillianum de Rome et au Centre de pastorale de la santé (Camillianum) de Ouagadougou depuis 2019. Il enseignera également à l'Institut privé de santé Saint Camille de Ouagadougou et à l'Université Saint Dominique d'Afrique de

l'Ouest à Kombissiri. Partout, il a laissé une empreinte positive sur les jeunes en formation.

Depuis septembre 2024, il était membre de la communauté du Juvénat Saint Camille pour garçons et accompagnateur spirituel des jeunes et des postulants. Il était le papi (grand-père) aimé des étudiants et des fidèles chrétiens qui participent aux messes au Juvénat Saint Camille.

Beaucoup se souviennent du père François SEDGO qui a pris à cœur la lutte contre le VIH/SIDA et, dans ce rôle, suivant l'exemple de Saint Camille et de ses compagnons qui ont bravé les distances et les vicissitudes du voyage pour exercer le charisme de la miséricorde, il a parcouru avec intrépidité, et souvent seul, les différentes localités du Burkina Faso et de la sous-région pour sensibiliser la population à la pandémie du sida. Il a rédigé des brochures de sensibilisation (« Mon Livret SIDA » traduit dans plusieurs langues du pays), des livres sur le VIH/SIDA, organisé et animé des séminaires et des conférences sur le thème de la lutte contre le sida et réalisé un film de 52 minutes sur la problématique du VIH dans le couple et la famille. Le 8 décembre 2010, il a été décoré du titre de Chevalier de l'Ordre National à Ouagadougou par la Présidence du Faso.

Dans la dynamique du sentiment d'appartenance à la Famille et en tant que Vicaire provincial (de 2006 à 2010), le P. François SEDGO avait à cœur le développement de la Vice-Province Camillienne à tous les niveaux, notamment à travers les relations et la collaboration interprovinciale, la stabilité des structures et la projection dans l'avenir (autogestion, domaines d'expression du charisme, etc.).

Les confrères et les personnes qui le rencontraient ont toujours trouvé en lui un religieux très souriant, plein d'humour, patient, gentil, attentif, sensible à la pauvreté et à la souffrance humaine, qui aime partager. Il était très pieux et fidèle à la prière et passait des heures à prier. Il aimait sa vie religieuse camillienne. Même s'il n'était plus en bonne santé, il continuait à rendre visite aux malades chez eux et aux prêtres malades dans leurs résidences, fort de cette bénédiction des Camilliens : « Heureux le Serviteur des malades qui épouse sa vie dans ce saint service ».

Le père François a été rappelé par Dieu le 30 octobre 2025 à l'hôpital Santa Giuseppina Vannini de Rome, où il avait été évacué du Burkina Faso, entouré de ses confrères camilliens et de nombreuses Filles de Saint Camille.

« Aux yeux du Seigneur, la mort de ses fidèles est précieuse. » (Ps 116, 15)



Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

« Mort de Saint Joseph » d'Agostino Gagliardi (1868 ?) conservé dans l'église Santa Maria Maddalena, Rome